Soleil Brillant

Nombre 28/2-8 Avril 2018



Sommaire



Vice-présidence de diffusion des activités
et des relations islamiques d'A.Q.R.
Direction des pèlerins non-iraniens,

Cour Jomhouri Eslami, Sanctuaire sacré de l'Imam Reza (a.s), Mashhad, l'Iran
B.P. 3131-91375
Tél. +98-51-32213474
+98-51-32259090
Fax : +98-51-32259900
iro@imamrezashrine.com
relexislamicrelations@aqrazavi.org
www.emamreza.blog.ir

ImamRezaEN

CARTE D'IDENTITÉ DE LA REVUE

Conseil d'orientation :
l'administration des pèlerins étrangers de l'Astan Quds Razavi
Directeur général :
M. Mohammad Javad Hasheminejad
Rédacteur en chef :
Hojjat-ol-Eslam Hojjat Modarresi
Directeur exécutif :
Mme, Reihaneh Ebrahimi
Gestionnaire de contenu :
Mme. Saeedeh Hosseinzade
Edition er correction par :
Margaretta Marria Devolder
Art et graphique par :
Amin Amanpour

 Note de la semaine 

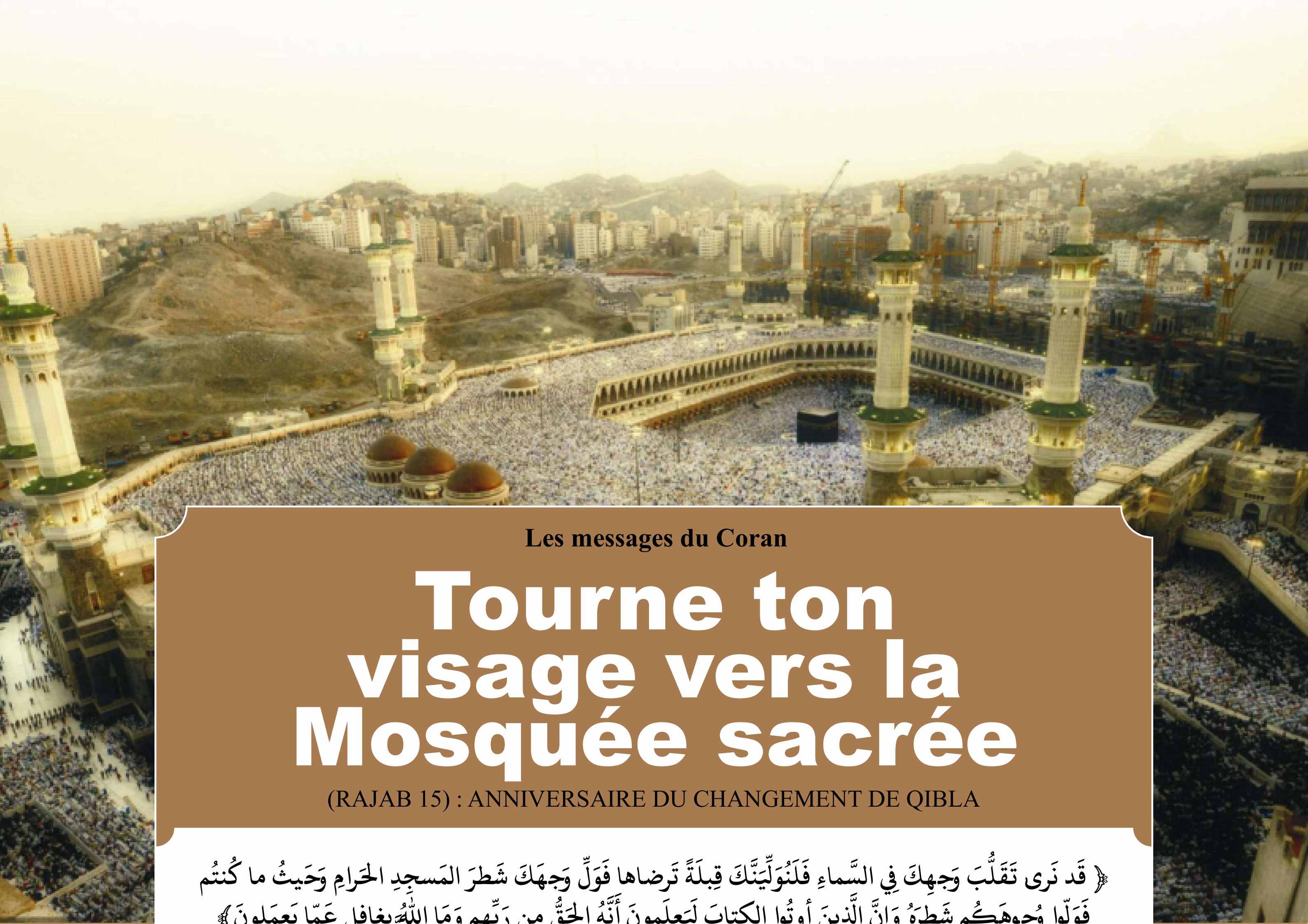
La femme qui sauva l'Islam

Nous présentons toutes nos condoléances à l'occasion de l'anniversaire de la mort d'hazrat Zaynab (a.s), modèle de patience et de résistance

"Gens de Kufa ! Malheur à vous! Savez-vous quel serment vous avez rompu et de qui vous avez versé le sang et violé la sainteté ? Vous avez fait l'acte le plus laid, le plus douloureux et le plus horrible qui puisse exister " C'est avec ces mots que Zaynab (a.s) s'adressa aux gens de Kufa qui avaient trahi leur Imam (a.s) à Karbala. Il ne fait aucun doute que cette grande dame (a.s) est un soleil qui brillera à jamais dans

l'Histoire de l'Islam et de l'humanité.
Zaynab (a.s) était une figure remarquable dans la tragédie de Karbala, où elle montra sa fermeté et sa force divine. Après le martyre de son frère, l'Imam Hossein (as), et de ses deux fils, elle se leva et dit: «Seigneur! Accepte cet humble sacrifice que nous avons fait pour Toi".
Zaynab (a.s) est devenue célèbre par sa vie vertueuse et l'excellence de sa personnalité.
Dans sa sobriété et sa sérénité, elle fut comparée à sa grand-mère, Khadija (a.s), dans sa chasteté et sa modestie, à sa mère Fātemeh (as), et dans son éloquence, à son père l'Imam Alī (a.s). "Par Allah, vous ne pourrez pas nous effacer de l'esprit (des gens) et vous ne pourrez pas effacer notre message. Vous n'atteindrez jamais notre gloire et ne pourrez jamais laver la tâche de ce crime sur vos mains. Vos décisions ne seront pas stables, votre pouvoir sera court et votre population se dispersera. En ce jour, une voix criera: "Que la malédiction d'Allah soit sur les oppresseurs ... »
Les justes ne doivent jamais être dépassés par les circonstances difficiles qu'ils subissent, c'est exactement ce que Zaynab (a.s) a souligné dans son discours, à la cour de Yazīd, insistant sur le fait que les Ahl al-Bayt (a.s) étaient les symboles de la force, de la confiance et de la foi, malgré les calamités qui s'abattaient sur elle et sa famille.
Zeinab (as) est un modèle de lutte contre l'oppression et l'injustice, et une femme de patience et d'endurance, qui n'eut pas d'acte d'adoration plus grand que de prendre la relève de son frère, en faisant des sermons enflammés, sur le chemin de Kufa et de la Syrie, et en éveillant les ignorants qui avaient été trompés par la propagande empoisonnée de Yazīd. Au cours de sa vie, Zaynab (a.s) a enduré d'immenses souffrances et le martyre des membres de sa famille, mais elle ne s'est jamais opposée au destin décrété par Allah et est toujours restée dans une soumission totale.
Zaynab (a.s) est un modèle pour les justes, qui nous enseigne à tous que dans les innombrables épreuves dans nos vies, nous devons n'y voir comme elle, que beautés.[1]

1. Tiré de : www.Khamenei.ir.



Les messages du Coran

Tourne ton visage vers la Mosquée sacrée

(RAJAB 15) : ANNIVERSAIRE DU CHANGEMENT DE QIBLA

﴿ قَد نَرى تَقَلُّبَ وَجهِكَ فِي السَّماءِ فَلَنُوَلِّيَنَّكَ قِبلَةً تَرضاها فَوَلِّ وَجهَكَ شَطرَ المَسجِدِ الحَرامِ وَحَيثُ ما كُنتُم فَوَلّوا وُجوهَكُم شَطرَهُ وَإِنَّ الَّذينَ أوتُوا الكِتابَ لَيَعلَمونَ أَنَّهُ الحَقُّ مِن رَبِّهِم وَمَا اللهُ بِغافِلٍ عَمّا يَعمَلونَ﴾

“Certes nous te voyons tourner le visage en tous sens dans le ciel. Nous te faisons donc orienter vers une direction qui te plaît. Tourne donc ton visage vers la Mosquée sacrée. Où que vous soyez, tournez-y vos visages. Certes, ceux à qui le Livre a été donné savent bien que c'est la vérité venue de leur Seigneur. Et Allah n'est pas inattentif à ce qu'ils font. (2:144)

Ce verset et les versets qui l'entourent, parlent de l'événement historique du changement de qibla (c'est-à-dire le changement de direction de la prière). Le Prophète de l'Islam (a.s), sur l'ordre divin, a prié dans la direction de Jérusalem pendant treize ans à la Mecque et pendant plusieurs mois à Médine. Mais sur l'ordre divin, la qibla a été changée et les musulmans ont dû prier vers la Kaaba. Avant le changement de qibla, les musulmans étaient toujours victimes des reproches des Juifs car Jérusalem était la qibla des juifs. Par conséquent, la nuit, le Prophète Muhammad (a.s) tournait parfois son visage vers les cieux en attendant de recevoir la Révélation Divine et le Commandement : " Certes nous te voyons tourner le visage en tous sens dans le ciel" (2:144) Finalement, l'ordre de changer la qibla fut révélé.

Selon les traditions islamiques, ce fut pendant que le Prophète (as) faisait la prière de midi dans la mosquée de Banī-Salīm en



direction de Jérusalem, quand l'Ange Gabriel fut chargé par Allah, de prendre le bras du Prophète (as) et de tourner son visage vers la Ka'ba : " Nous te faisons donc orienter vers une direction qui te plaît. Tourne donc ton visage vers la Mosquée sacrée. Où que vous soyez, tournez-y vos visages!" (2: 144)

- Quand cet ordre fut donné, certains ennemis protestèrent comme le dit le Coran : «Les sots parmi le peuple diront: Les faibles d'esprit parmi les gens vont dire: « Qui les a détournés de la direction (Qibla) vers laquelle ils s'orientaient auparavant ? » (2: 142) qui prétendaient que si la première qibla était correcte, pourquoi fallait-il la changer, et que si la nouvelle Qibla était juste, pourquoi avaient-ils prié en direction de Jérusalem pendant plus de treize ans.

La réponse fut apportée par le Coran qui dit :

- Dis: « C'est à Allah qu'appartiennent le Levant et le Couchant. Il guide qui Il veut vers un droit chemin» (2: 142) Jérusalem, la Ka'ba et tous les autres lieux appartiennent à Allah qui n'a ni maison ni de lieu, car Il est l'Omniprésent.

- Le principe est que nous, serviteurs, devons-nous soumettre à Son commandement et quelle que soit la direction qu'Il désigne pour la prière, celle-ci est sacrée et doit être respectée.
- Puisque les idolâtres de la Mecque avaient fait de la Ka'ba la maison des idoles, les musulmans ne priaient pas en direction de la





Ka'ba, pour ne pas être accusés de respecter les idoles. Cela montre l'importance de la distanciation des musulmans des polythéistes, au début. Ce refus de se tourner vers un centre d'athéisme et de choisir la qibla de Jérusalem, était en fait, une étape parmi les différentes étapes de développement dont chacune est un exemple de Guidance divine :"Et Nous n'avions établi la direction (Qibla) vers laquelle tu te tournais que pour savoir qui suit le Messager [Muhammad] et qui s'en retourne sur ses talons. C'était un changement difficile, mais pas pour ceux qu'Allah guide"(2: 143). Il faut être soumis et ne ressentir en soi, aucun frein à l'exécution de tels commandements.

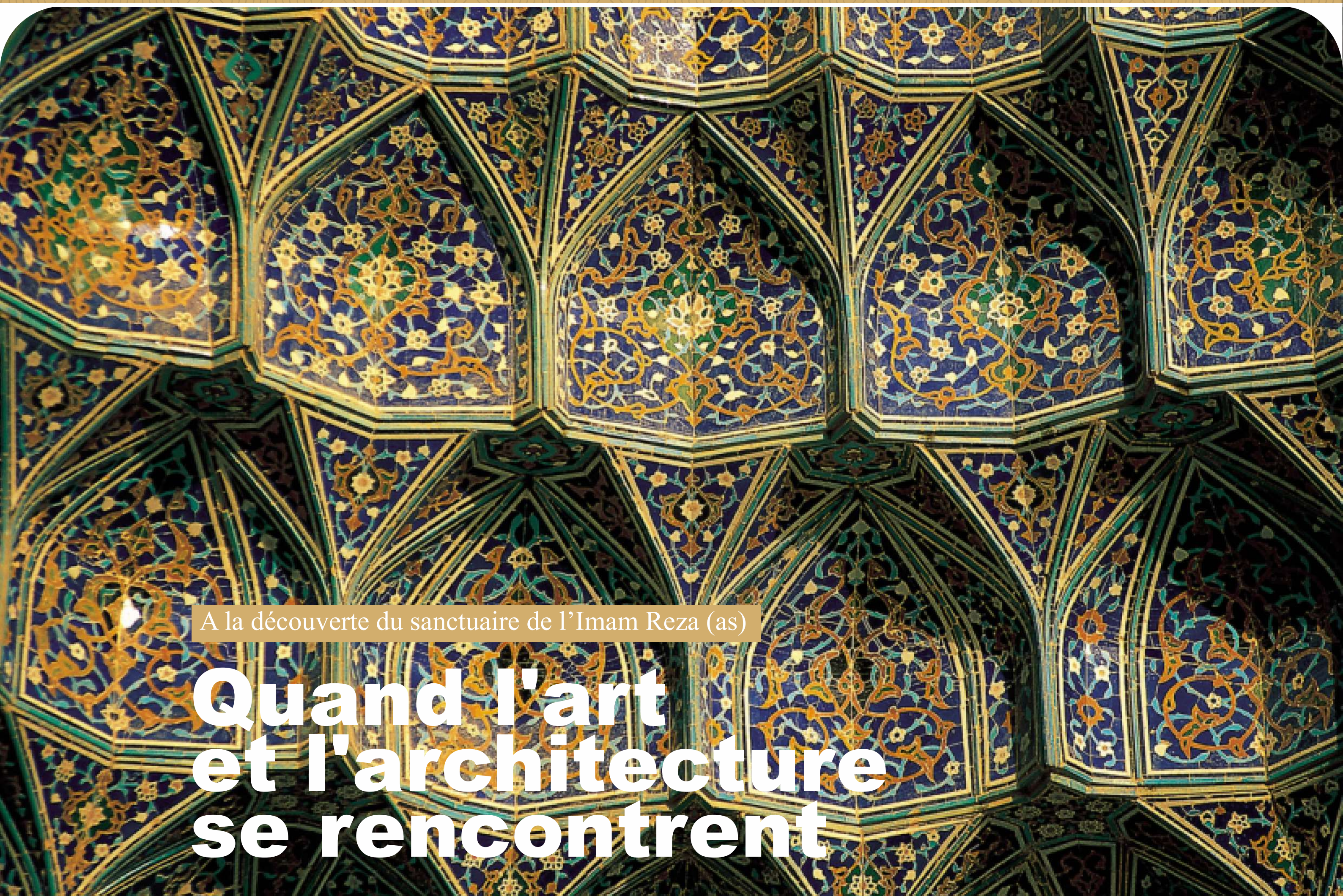
- Le changement de qibla n'était pas seulement un signe de l'authenticité du Prophète de l'Islam (a.s) mais un des signes de sa légitimité et de sa prophétie qui avait été prédite dans les écritures précédentes. Les Juifs avaient entendu qu'il prierait dans deux directions : " Certes, ceux à qui le Livre a été donné savent bien que c'est la vérité venue de leur Seigneur. Et Allah n'est pas inattentif à ce qu'ils font." (2: 144)

Ce changement de qibla libérait les musulmans des reproches des ennemis, donnait aux musulmans leur indépendance et prouvait la véracité et le caractère divin de l'invitation du Prophète de l'Islam (a.s) en accord avec la prophétie donnée aux Gens du livre : «D'où que tu sortes, tourne ton visage vers la Mosquée sacrée. Et où que vous soyez, tournez-y vos visages, afin que les gens n'aient pas d'argument contre vous» (2: 150). Maintenant, la raison et la signification de cette phrase du Coran devient claire quand il dit:

«Nous te faisons donc orienter vers une direction qui te plaît" (2: 144)

- Les ennemis au lieu de considérer le changement de qibla comme un signe de la légitimité du Prophète (a.s), l'ont rejeté mais Allah ne tient compte ni de leurs actions ni de leurs intentions : " Et Allah n'est pas inattentif à ce qu'ils font." (2: 144)
- La Kaaba est donc la qibla des musulmans qui partout où ils se trouvent, doivent se tourner vers elle lorsqu'ils prient.[1]

1 Tiré d'un commentaire sur la lumière du Saint Coran.



A la découverte du sanctuaire de l'Imam Reza (as)

Quand l'art et l'architecture se rencontrent

Au cours des années 1954 et 1955, l'Āstān Quds Razavī s'est lancé dans un vaste projet d'élargissement du côté occidental du sanctuaire. Pour cela, le mur de la partie supérieure de la sainte chambre funéraire fut détruit, permettant de découvrir de vieilles peintures colorées sous les travaux de plâtre, qui montraient que l'histoire du sanctuaire avait toujours été accompagnée de décorations et d'embellissements.

À l'époque des Āl-i Būya, des Qâdjârs et des Safavides, toutes les décorations du Sanctuaire avaient le même style, avec des formes géométriques et des peintures en relief sur des œuvres en plâtre. Selon les récits historiques, à l'époque Afsharide, des œuvres d'art et des peintures similaires ont également été restaurées.

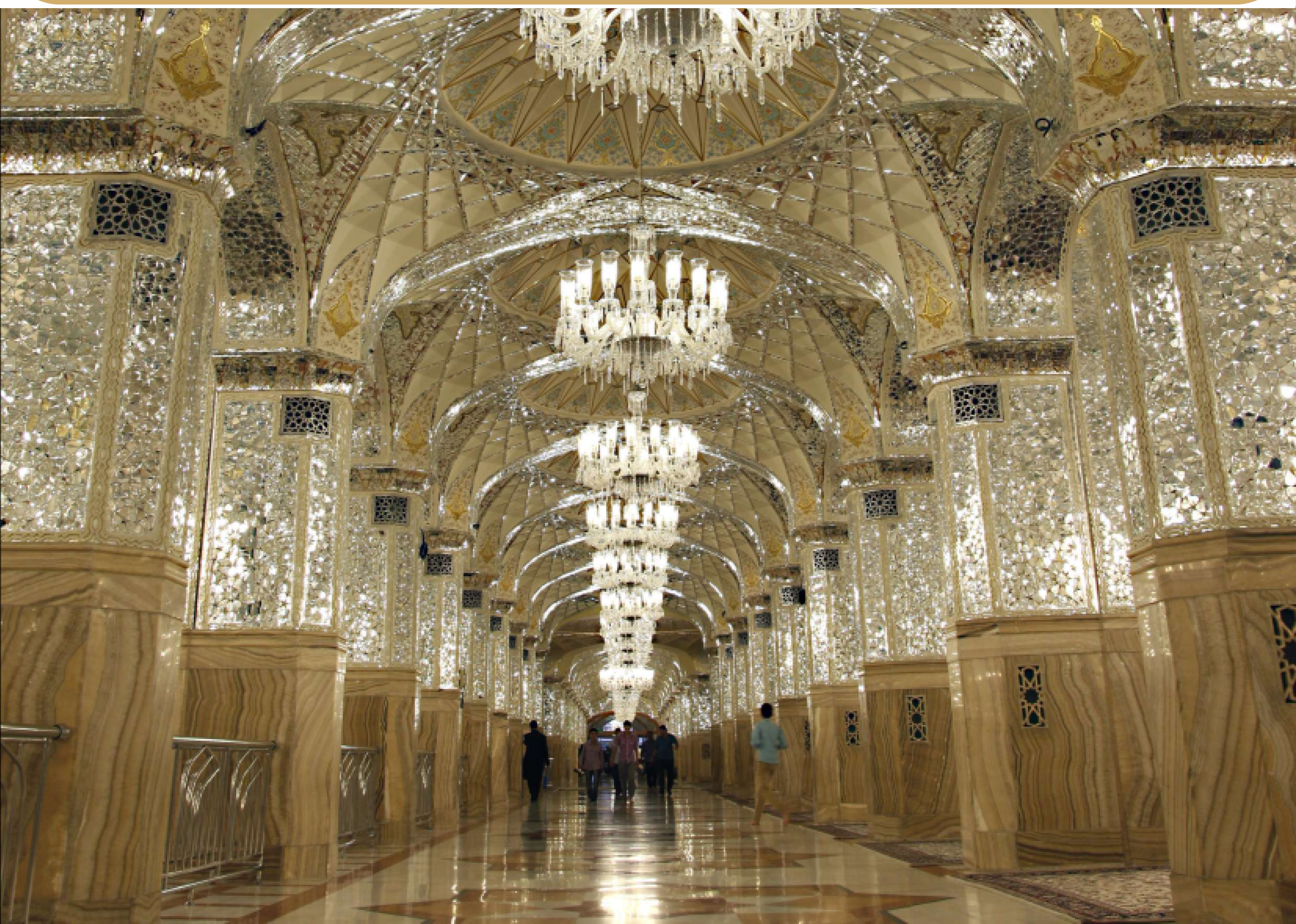
L'architecture du saint sanctuaire a recouru aux techniques de mosaïques et de miroirs dont la beauté attire l'attention des pèlerins. Les mosaïques des murs de la sainte Chambre respectent un modèle dominant. En partant du bas, il y a une courte marge de marbre de 20 cm au-dessus de laquelle se trouvent des pierres de Sanjarī connues sous le nom de zarrīn fām qui datent des 6ème et 7ème siècles de l'Hégire, de formes hexagonales, octogonales et polygonales, mais également d'une large gamme de couleurs comme le blanc, l'azur, le marron et le turquoise, décorées de versets du Coran, de hadiths et de poèmes en écriture Naskh.

Sur les mosaïques, se trouve une

petite marge ornée de quelques hadiths et versets du Coran en couleur dorée et une autre inscription de 50 cm de large, faite de carreaux chinois et ornée de sourates sacrées du Coran comme « Fath », « Nūr » et « Insān ». Un peu plus vers le haut, se trouve une inscription gravée sur une pierre de marbre, de 40 cm de large, qui représente quelques vers de Dabīr al-Mamālik et du Dr. Rasa en écriture Nasta'alīq.

En dessous des miroirs et des mosaïques, les murs de la sainte chambre funéraire sont couverts de pierres colorées, de lignes en relief de couleur bronze, de versets du saint Coran et de hadiths en thuluth. Le plafond est décoré de muqarnas et de miroirs mu'arraq. L'usage intensif de miroirs au plafond de la sainte chambre funéraire, est la raison pour laquelle on l'a appelée «train des miroirs». Dans la partie la plus basse des miroirs, il y a une inscription de
80 cm de largeur d'un des calligraphes distingués de l'époque Safavide, et pendant la période des Qajars, ces inscriptions étaient toutes décorées de miroirs.[1]

[1] Un Guide Complet des lieux saints du mausolée de l'Imam Reza (a.s) publié par le Bureau des Relations Publiques de l'Astan Quds-e Razavi.





Histoire de l'Islam

La bataille de Nahravan

L'une des conséquences néfastes de l'arbitrage de la bataille de Siffin, fut l'apparition d'un groupe nommé "Khawarij" qui obligea leur commandant, Ali Ibn Abi Taleb (as), à accepter l'arbitrage. Cependant, lorsqu'ils comprirent qu'ils s'étaient trompés, ils s'opposèrent à cet arbitrage et déclarèrent qu'Ali (as) devait lui aussi, se repentir d'avoir accepté cette règle et poursuivre la guerre contre Muawiya.

Comme nous l'avons dit auparavant, Amr Ibn al-Ass voulut éviter une défaite à l'armée de Cham, en recourant à la ruse. Pour cela, il fit porter des Corans par ses soldats, au bout de leur lance, déclarant qu'il serait le seul arbitre entre eux et l'armée d'Ali (as), qui était sur le point d'atteindre leur quartier général.

Ali (as) comprit aussitôt qu'il s'agissait d'une tromperie mais un groupe de son armée l'obligea à se soumettre aux attentes de l'armée de Cham et un accord fut signé selon lequel deux représentants des deux camps arbitreraient le différend en se fondant sur le Coran et la sunna du prophète (as).

Après l'accord, le groupe qui s'était opposé à l'Imam Ali (as) se repentit, considérant cet acte comme un péché et demanda à l'Imam Ali (as) de se repentir lui aussi, de ses péchés, et de continuer la bataille contre Muawiya. Mais Ali (as) leur dit : «Nous avons signé cet accord et accepté ses conditions ! Dieu nous commande dans le Coran, de ne pas violer nos accords et je

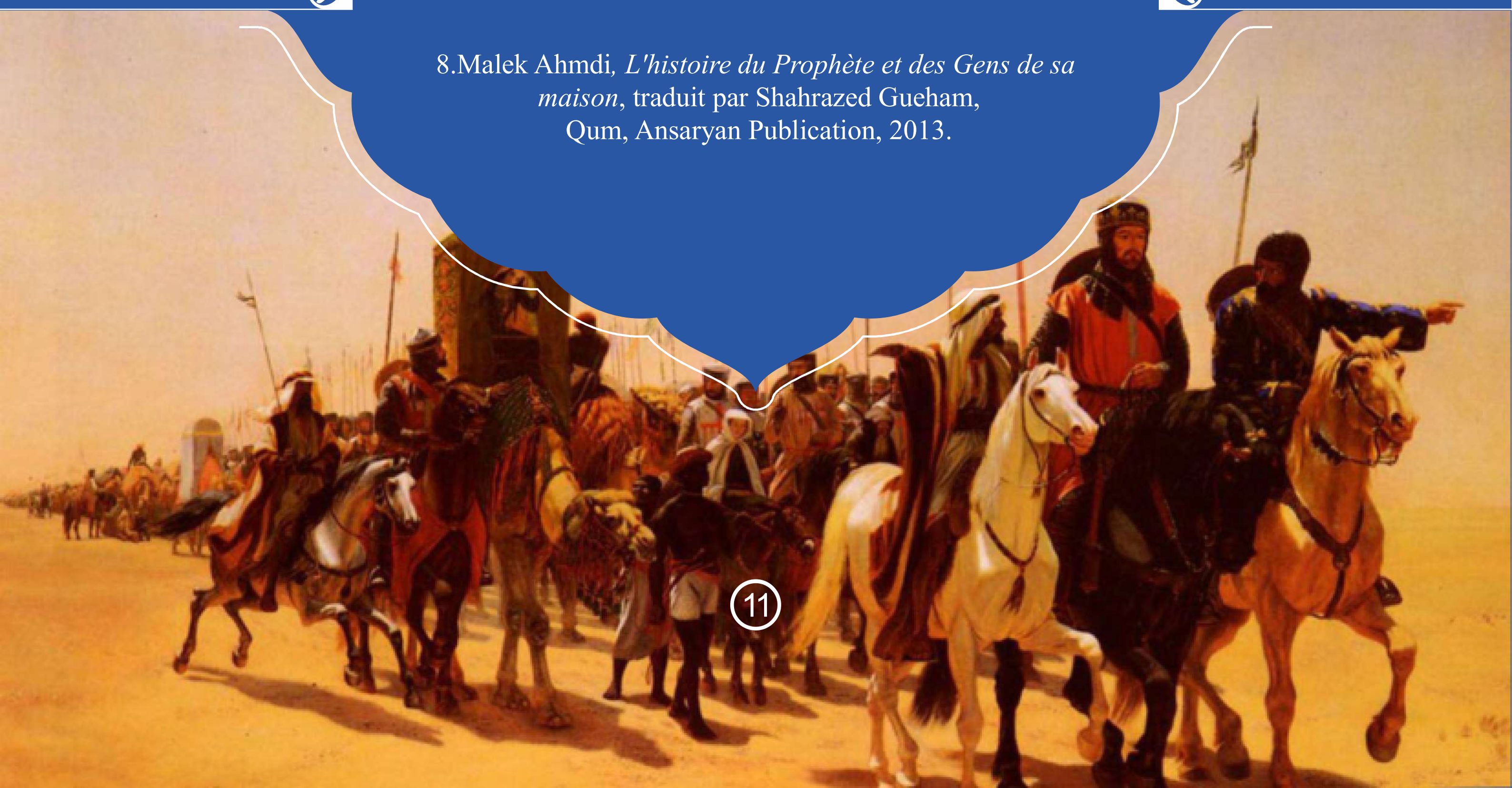
ne le ferai pas! Je n'approuvais pas cet accord mais vous m'avez obligé à le signer en me menaçant. Quoi qu'il en soit, il ne m'est pas permis de violer mes engagements!»

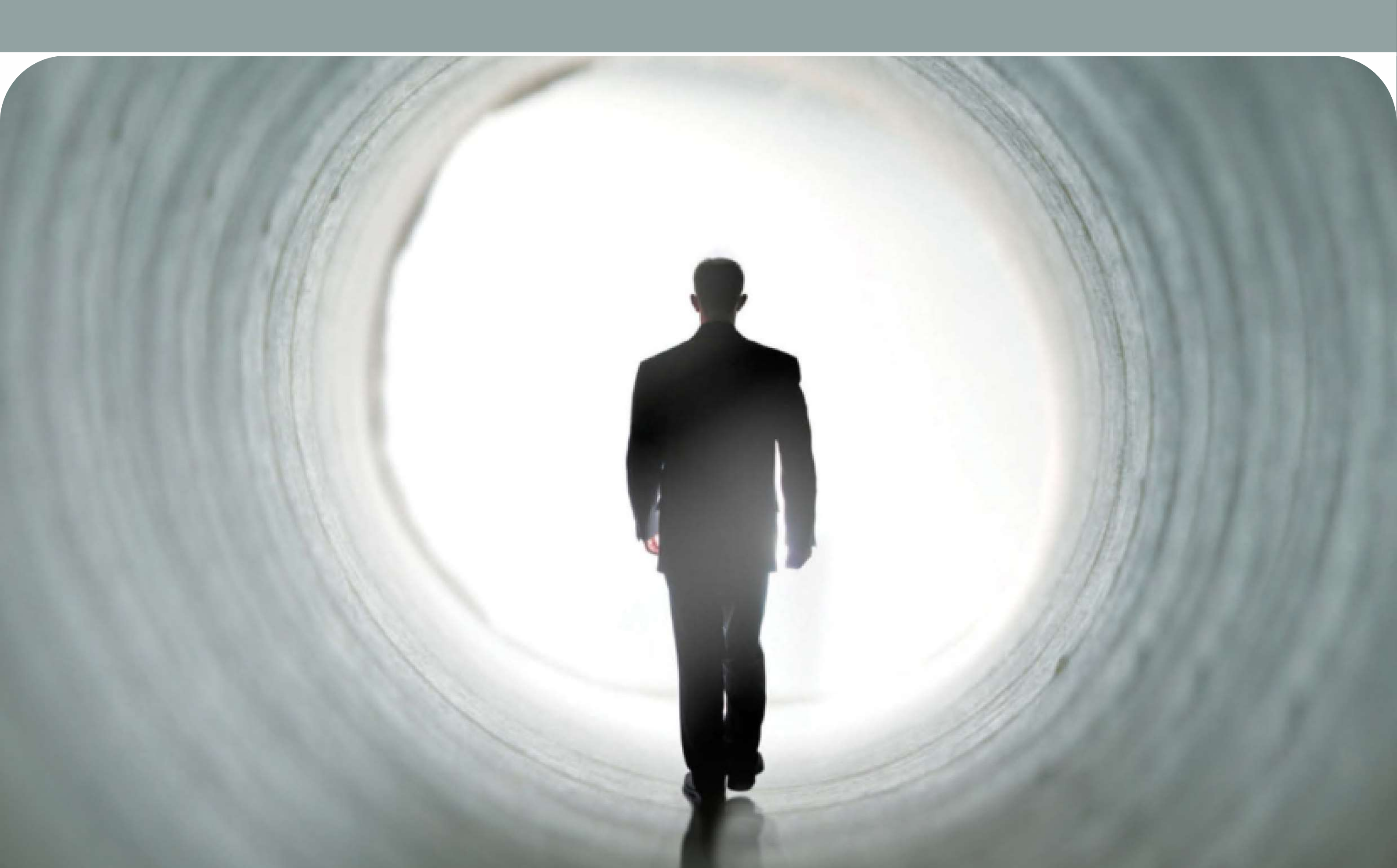
Après avoir signé l'accord, l'Imam Ali (as) jugea préférable de quitter Siffin et se rendit à Koufa en attendant les résultats de l'arbitrage. Une fois arrivé à Koufa, il vit qu'une armée d'environ douze mille hommes, les Khawarijs, rassemblés dans un village appelé "Harwrah", les empêchait lui et ses hommes, d'entrer dans la ville. Ces derniers, pour montrer leur opposition à Ali (as), refusaient de participer aux prières en commun et l'accusaient ainsi que ceux qui avaient signé l'accord de Siffin, d'avoir commis un grand péché.

Ali (as), tenta inlassablement de les guider et de les conseiller, faisant face avec patience à leur opposition. La principale difficulté des Khawarij était l'acceptation de l'arbitrage, il considérait cet acte comme un terrible péché. L'Imam Ali (as) leur expliqua que l'arbitrage n'était pas un péché en lui-même, car le coran commande de recourir à un arbitre pour résoudre les différends entre les époux où pour expier la chasse en état d'Ihram. Mais les Khawarij ne voulaient rien entendre et continuaient à suivre leur slogan qui était «*Le jugement n'appartient qu'à Dieu*».

Ali décida que tant que le sang n'était pas versé par les Khawarijs et qu'ils ne pillaient les biens des autres, ils pourraient vivre en paix et malgré leur propagande contre Ali (as) dans les mosquées, les rues et les marchés, jour et nuit, l'Imam Ali (as) continua à leur donner ce à quoi ils avaient droit sur le bien public.[8]

8.Malek Ahmdi, *L'histoire du Prophète et des Gens de sa maison*, traduit par Shahrazed Gueham, Qum, Ansaryan Publication, 2013.





Les principes de l'Islam

Quelle est l'essence da la mort?

Qu'est-ce que la mort ? La mort est-elle une destruction et une annihilation, ou une évolution et une transition ? Ces questions ont préoccupé les esprits et tout le monde a répondu de façon différente.

Serons-nous détruits?

Les mécréants considèrent la mort comme la fin de la vie humaine. Par conséquent, ils considèrent l'homme comme un arbre qui se fane et se transforme en poussière, qu'il soit fructueux ou stérile, comme le dit le saint Coran : « Ils disent : «Ce n'est là que notre vie présente: nous mourons et nous vivons; et nous ne serons jamais ressuscités» (23: 37) .D'autre part, les croyants déclarent que la mort n'est pas la fin de la vie mais le début d'une nouvelle vie. Par conséquent, l'être humain est un voyageur sur le chemin de la perfection qui retournera vers Allah : « Certes nous sommes d'Allah et c'est à Lui que nous retournerons » (2: 156). Maintenant, pour clarifier ce problème, il faut tout d'abord connaître l'être humain avant de connaitre la nature de la mort.

La mort n'est pas un anéantissement

D'après les versets coraniques, la mort n'est pas un anéantissement mais la sortie du corps matériel et mortel. L'être humain surmontera la mort et ne sera jamais détruit. Chaque être

humain goûtera la mort mais ne sera pas anéanti par elle. L'être humain est immortel et indestructible. Le Glorieux Coran dit : " Toute âme goûtera la mort. Ensuite c'est vers Nous que vous[2] serez ramenés" (29:57). Par conséquent, il n'y a pas de mort après la mort apparente, mais des étapes dans le purgatoire, la résurrection, le paradis et l'enfer. Par conséquent, l'idée que la mort est la fin de la vie de l'homme n'est certainement pas correcte. La vie et la mort de l'homme sont « aux mains » d'Allah qui domine toutes choses et vers Qui nous reviendrons tous.

La mort est une nouvelle naissance

Selon la pensée islamique, le monde est comme le ventre de la mère, qui nourrit l'être humain pour le préparer à l'entrée dans un autre monde. L'image exacte de la mort est donc une nouvelle naissance[3], tout comme le coucher de soleil à l'occident coïncide avec le lever du soleil à l'orient. À cet égard, Allah, le Tout puissant a demandé : " Comment pouvez-vous renier Allah alors qu'Il vous a donné la vie, quand vous en étiez privés ? Puis Il vous fera mourir; puis Il vous fera revivre et enfin c'est à Lui que vous retournerez? "(2: 28)

La mort est un pont

La mort dans la pensée islamique, est un transfert d'un monde à un autre. En conséquence, la mort est comme un pont entre ce monde et l'au-delà. Le noble Prophète (as) a dit: «Le monde est une prison pour le croyant et un paradis pour l'incroyant, et la mort est un pont pour les croyants vers leur paradis et un pont pour les infidèles vers leur enfer"Le jour d'Āshūrā, l'Imam Husayn (as) décrivait ainsi la beauté de la mort pour ses compagnons :« Soyez patients envers les fils des[4] honorables ! La mort n'est qu'un pont qui vous fera passer de la détresse et de la souffrance aux vastes jardins du Paradis et aux bénédictions éternelles ». La mort n'est donc qu'un pont et toutes les perfections comme la dignité, la vérité, la vision, la paix, la tranquillité et la perfection sont de l'autre côté de ce pont.

1-Commentaire de Tasneem, vol. 5, p. 564 & vol. 2, p. 312.
2-Message de l'Ayatollah Javadi 2011/07/14.
3-Biḥār al-anwār, vol. 44, p. 297.
4-Shokofaei, 'Aghl dar Partovah Nahdhate Husayni (a.s) p. 98

Le livre de la semaine

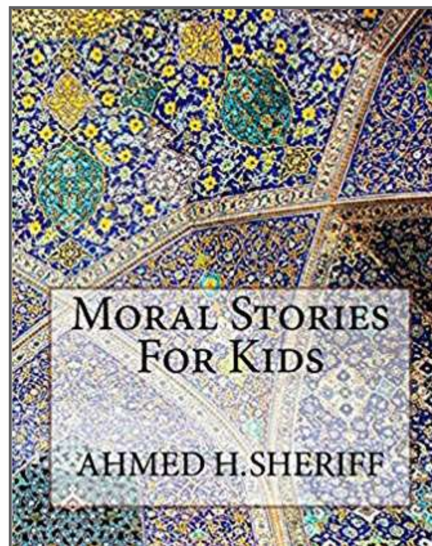
Sayyida Zaynab (paix et salut sur elle) l’héroïne de Karbala

Publié par : Guide de la communauté chiite Mozdahir Sénégal

« Sayyida Zaynab, l'héroïne de Karbala » est un livre chiite écrit par le grand savant sénégalais Chérif Mohamed Aïdara. Il y raconte l'histoire et le rôle primordial de Dame Zaynab (as), la fille de l'imam Ali (as) et la sœur de l'imam Hussein (as), qui soutint son frère à Karbala et continua son combat après le massacre d'Achoura.

Ce livre révèle certaines informations sur la naissance de Zaynab (pse), ce qui signifie la beauté de son père. Elle fut la Maîtresse dans la demeure de son père et prit soin de toute la Famille Hachim. Ensuite les autres parties du livre se consacrent à narrer les événements d’Ashoura. Le jour du massacre inimaginable, inouï et inhumain, le massacre de la quasi-totalité de la famille du Prophète (pslf) (paix et salut sur lui et sa famille).

À la fin du livre, l’autour représente le sujet de la commémoration du martyre de ce petit fils du Prophète (pslf) à Karbala, et il indique selon les Hadiths la nécessité de la commémoration pour tous ceux dont le cœur brûle de la flamme de l'amour pour le Prophète et sa sainte famille (que la paix et le salut soient sur eux) et dans les veines desquelles coule le sang de la foi en l'Imamat, c'est- à-dire la Direction qu'Allah a choisie pour l'humanité à travers les douze imams infaillibles issus de la famille du Prophète (pslf), Ahloul Bayt.



L'invocation

Louange à Dieu qui nous a amenés au sanctuaire de Ses Proches Élus

الْحَمْدُ لِلّٰهِ الَّذِي أَشْهَدَنَا مَشْهَدَ أَوْلِيَائِهِ فِي رَجَبٍ وَ أَوْجَبَ عَلَيْنَا مِنْ حَقِّهِمْ مَا قَدْ وَجَبَ

Louange à Dieu qui nous a amenés au sanctuaire de Ses Proches Élus durant le mois de Rajab, qui nous a imposé, à propos de leurs droits, ce qu'il a rendu obligatoire,

وَ صَلَّى اللّٰهُ عَلَى مُحَمَّدٍ الْمُنْتَجَبِ وَ عَلَى أَوْصِيَائِهِ الْحُجُبِ

que Dieu accorde Ses salutations à Mohammed l'Élu et à ses Légataires, les voiles [de lumière] !

فَأَنْجِزْ لَنَا مَوْعِدَهُمْ [مَشَاهِدَهُمْ]اللَّهُمَّ فَكَمَا أَشْهَدْتَنَا مَشْهَدَهُمْ

Notre Dieu, comme Tu nous as amenés à leur sanctuaire, réalise pour nous ce que Tu leur as promis.

وَ أَوْرِدْنَا مَوْرِدَهُمْ غَيْرَ مُحَلَّئِينَ عَنْ وِرْدٍ فِي دَارِ الْمُقَامَةِ وَ الْخُلْدِ

Fais-nous parvenir là où Tu les as fait parvenir, dans un endroit proche de la Demeure du Séjour et de l'Éternité.

قَصَدْتُكُمْ وَ اعْتَمَدْتُكُمْ بِمَسْأَلَتِي وَ حَاجَتِي وَ هِيَ فَكَاكُ رَقَبَتِي مِنَ النَّارِ وَ [قَدْ]وَ السَّلَامُ عَلَيْكُمْ إِنِّي
الْمَقَرُّ مَعَكُمْ فِي دَارِ الْقَرَارِ مَعَ شِيعَتِكُمُ الْأَبْرَارِ

Que la Paix soit sur vous, je m'adresse à vous et je compte sur vous pour ma demande et mon besoin qui est l'affranchissement du Feu et le séjour avec vous, dans la Demeure de la Stabilité, avec vos bons partisans !

وَ السَّلَامُ عَلَيْكُمْ بِمَا صَبَرْتُمْ فَنِعْمَ عُقْبَى الدَّارِ

« Que la Paix soit sur vous parce que vous avez été constants. Combien la Demeure finale est bonne ! » (24 :13)[10]

10.*Miṣbāḥ al-Mutahajjid wa silāḥ al-Muta'abbid*, p. 821.